

TRESORS D'ARCHIVES

Le mot de la présidente

Après un petit temps de repos, la Section Histoire Locale est de nouveau sur le pied de guerre et prépare activement l'exposition consacrée à 1916, à laquelle vous êtes d'ores et déjà tous invités.

Vous trouverez dans le Bulletin Municipal toutes les explications ainsi que le programme détaillé.

J'en profite pour remercier tous les membres de la Section Histoire Locale pour leur dévouement et investissement, et ceux et celles qui travaillent dans l'ombre mais qui sont très aidants.

Je remercie également les directrices d'écoles, les associations, les bénévoles, pour leur participation aux cérémonies du 11 novembre, qui fait que chaque année, ces manifestations sont un succès et rassemblent beaucoup de monde.

Au plaisir de vous voir tous lors de ces différents évènements.

Arlette Flamme



Alors ? Dans quelle chapelle peut on trouver cette très belle vierge à l'enfant ?

Vieux Berquin possède un patrimoine très riche en matière d'édifices religieux. Pour en savoir plus, à part de vous promener à travers le village, il y a un excellent reportage sur le site internet Notre Dame du Doux Berquin. Un vrai travail de recherche très bien présenté.

Dictons du mois :

*Brouillard d'octobre et
pluvieux novembre
font bon décembre*



*Quand octobre prend
sa fin, dans la cuve est
le raisin*



SOMMAIRE

Page 1	Trésors d'archives
Pages 2 et 3	Stanislas Biebuyck, un maire pas comme les autres
Page 4	Quand Mr Biebuyck joue les acrobates

STANISLAS BIEBUYCK

A l'occasion du 100^e anniversaire de sa mort en juillet 1916, il m'est agréable de vous présenter la vie et l'œuvre de Stanislas Biebuyck, grâce à des documents retrouvés à la Maison de l'Abbé Lemire à Hazebrouck, à des articles de presse parus dans le journal l'Indicateur et à différentes délibérations du conseil municipal retrouvées aux archives départementales.

Tout d'abord, je vous livre le discours que Monsieur Matthys, directeur d'école et secrétaire de mairie prononce le 16 juillet 1916, jour des obsèques.

« Monsieur l'Inspecteur primaire retenu aux examens et Monsieur l'adjoint au maire que l'émotion étreint me délèguent en cette pénible circonstance, dans la mission de dire un dernier adieu à Monsieur Biebuyck, maire de Vieux Berquin depuis 1878, Conseiller d'Arrondissement, Officier de l'Instruction Publique, Délégué Cantonal des Ecoles Publiques.



Portrait de Stanislas Biebuyck à la salle des mariages

Stanislas Biebuyck est né à Vieux Berquin le 16 septembre 1841. Il reçoit une éducation soignée et une instruction exceptionnelle au collègue communal d'Hazebrouck. Doué d'un esprit clairvoyant et pratique, il ne tarde pas à se rendre populaire parmi ses concitoyens qui le nommèrent conseiller municipal en 1871. Elu maire en 1878, il fut depuis cette époque constamment renommé. En juillet 1901, il fut élu conseiller d'arrondissement du Canton Sud-Ouest de Bailleul, après la mort de Monsieur Vandennalle et à chaque élection, son mandat lui fut renouvelé par ses électeurs.

Le gouvernement de la république reconnaît ses mérites et sa compétence et le désigne pour occuper les fonctions de suppléant du juge de paix, celle de délégué cantonal de l'école primaire. C'est à double titre que le gouvernement lui décerna pour les services qu'il avait rendus, les palmes d'officier d'académie le 19 juillet 1891 et la rosette d'officier de l'instruction publique le 17 mars 1905.

Les écoles publiques de Vieux Berquin furent surtout l'objet de sa sollicitude. L'école mixte de Sec Bois est son œuvre et aujourd'hui cette école rend de très grands services à tout un quartier de la commune.

Mais c'est surtout comme maire de Vieux Berquin, comme président de la commission du bureau de bienfaisance et de la commission de l'hospice que Monsieur Biebuyck montra une activité inlassable. Pendant 38 ans, il y consacra presque tout son temps. Il connaissait à fond sa commune dont il défendait les intérêts avec une âpreté jalouse.

Au sein de son conseil municipal et des diverses commissions où il ne comptait que des amis et dont il dirigeait les travaux, il était avec juste raison très écouté et presque toujours son avis prévalait.

Il administrait sa commune avec une certaine rigueur. Il n'y avait jamais ni gaspillage ni dépense inutile. Elle lui permit de réaliser sur son budget communal des économies considérables réservées pour certains grands travaux projetés qu'il voulait exécuter sans trop grever le contribuable.

C'est ainsi qu'il trouva les ressources nécessaires pour la construction de la mairie, de l'école des garçons, pour la reconstruction de l'église incendiée par la foudre en 1901, l'aménagement de la place communale, le pavage de la rue de la gare, la construction de l'école de Sec Bois.

Il était justement fier de son œuvre et il espérait bien vivre assez pour la compléter par l'installation de l'éclairage au gaz et la construction d'un hospice plus spacieux et plus confortable pour les vieillards.

Ces deux projets allaient être mis à exécution, les travaux avaient même commencé pour l'un d'eux, lorsque la déclaration de guerre arrêta tout.

Dans l'intimité du foyer, où il se complaisait après ses absorbants travaux, c'était l'époux et le père affectueux heureux de trouver en famille un repos bien mérité.



L'église en 1905

Avec ses amis, c'était le sociétaire enjoué, boute en train, trouvant facilement le mot pour rire, la chanson pour égayer, ... la distraction comme un délasserment à ses multiples occupations. Monsieur Biebuyck faisait partie de toutes les sociétés locales : chasseurs, bouleurs, secours mutuel, musique, sapeurs-pompiers, etc.

Je n'exagère pas en disant qu'il était un homme précieux pour Vieux Berquin et que sa mort laisse ici un vide immense.

Qui dira les angoisses qu'il ressentit lorsque les 8, 9 et 10 octobre 1914 l'ennemi apparut à Vieux Berquin lorsqu'il vit tuer près de lui un malheureux vieillard de 80 ans ? Ce crime commis sous ses yeux l'émotionnera à tel point qu'à partir de ce jour sa santé se trouva fortement ébranlée. Le mal qui le terrassa fut si grave qu'en trois jours il succomba. La veille de sa mort, il eut la joie de serrer la main de son ami intime, l'Abbé Lemire, qui venait lui apporter les dernières consolations (absolution).

La perte de cet homme de bien plonge dans la douleur les membres de sa famille qui par des circonstances indépendantes de leur volonté, ne peuvent assister à ses derniers moments, elle plonge dans la douleur ses nombreux amis et la population de Vieux Berquin toute entière.

Au nom de l'administration municipale, de Monsieur l'Inspecteur Primaire, au nom de l'autorité académique, des instituteurs et institutrices du canton de Bailleul, je vous adresse, mon cher Monsieur Biebuyck, un dernier adieu. Votre souvenir restera vivace parmi nous comme celui d'un homme de cœur, d'un homme de bien. »

Bernard Roussel

J'ai retrouvé dans l'Indicateur du 17 janvier 1889, un fait divers concernant l'accident advenu à Monsieur Stanislas Biebuyck :

« Un des jours de la semaine dernière, M. Biebuyck, maire de Vieux Berquin, a été victime d'un fâcheux accident. Il s'était rendu à la nouvelle église du hameau du Sec Bois, pour étudier les travaux à exécuter pour le placement de la cloche, et était monté dans le clocher à l'aide d'une échelle qu'on était allé chercher dans la cour d'une maison du voisinage.

A peine avait-il gravi quelques échelons que l'échelle se brisa sous lui et M. Biebuyck tomba d'une hauteur de plus de deux mètres. Dans sa chute, il s'est fracturé la jambe gauche un peu au-dessus de la cheville.

Transporté immédiatement chez lui M. Biebuyck a reçu les premiers soins de M. le docteur Potié. Son état est aussi satisfaisant que possible, mais il devra se tenir au repos pendant plusieurs semaines »



En effet, l'année 1889 vit l'inauguration de la nouvelle église de Sec Bois le 22 avril, 3 mois après l'accident. Or ce jour-là, lors de la cérémonie, le doyen de Bailleul, le chanoine Hamez procéda à la bénédiction de la petite cloche offerte par Mademoiselle Mathilde Biebuyck et son frère Stanislas. La petite cloche eut pour nom de baptême « Eugénie » en souvenir de sa marraine.

C'est son premier adjoint, Monsieur Henri Traisnel qui fit office de maire jusqu'en décembre 1919, date des nouvelles élections. Son fils, André Biebuyck, devint maire jusqu'en 1925. C'est sous son mandat que s'est faite la reconstruction du village que l'on connaît aujourd'hui, avec comme architecte Monsieur Cockenpot.

Après Louis de Berquin, l'Abbé Lemire, Stanislas Biebuyck fut un personnage qui a marqué notre village par ses 38 années de majorat, le plus long règne en tant que maire.

Bernard Roussel

ATTENTION : N'OUBLIEZ PAS L'EXPOSITION VIEUX BERQUIN 1916/2016
Voir programme détaillé dans les pages du Bulletin Municipal.
Honneur aux poilus de Vieux Berquin morts en 1916.
Thème de l'année : les colombophiles pendant la guerre.

Gazette HISTOIRE LOCALE n° 013 – Septembre 2016 - Rédaction : Bernard Roussel
Crédit photo : internet et archives Histoire Locale Vieux Berquin
Mise en page : Geneviève Lerdung. Réalisation : Benoit Dubus
Pour tous renseignements : Section Histoire Locale de Vieux Berquin – Espace Louis de Berquin – 2 Grand Place
59232 VIEUX BERQUIN –
Arlette Flammey, présidente - tél. 03.28.40.99.95